

Théâtre de l'Octogone
Mardi 10 décembre 2024 à 20h00

QUATUOR JERUSALEM

Alexander Pavlovsky
Sergei Bresler
Ori Kam
Kyril Zlotnikov

Violon
Violon
Alto
Violoncelle

Fondé sous l'égide du Jerusalem Music Center et de la Fondation culturelle Israël – Amérique, l'ensemble se rattache à la tradition russe avec des mentors comme : Avi Abramovitch, Isaac Stern, Michael Tee et également des membres du Quatuor Amadeus.

Le Quatuor Jérusalem, qui fêtera son trentième anniversaire en 2025, a eu l'occasion de se perfectionner avec les Quatuor Emerson et LaSalle, ainsi qu'avec le violoniste Frank-Peter Zimmermann.

Parmi son répertoire de prédilection, Chostakovitch est une figure centrale.

En 2010, au départ de l'altiste Amihai Grosz, nommé alto solo à la Philharmonie de Berlin, c'est Ori Kam qui reprend la place ; Ori Kam est bien connu en Suisse Romande, puisqu'il est professeur à la Hemu de Genève.

Nous ne pourrons pas citer toute la discographie de ce quatuor, qui s'étend de Haydn, Mozart et Schubert à Janáček, Bartok, Chostakovitch, Schulhoff et Korngold.

L'année prochaine verra paraître sous un nouveau label, BIS, les quatuors nos 2,7 et 10 de Chostakovitch.

PROGRAMME

Joseph Haydn (1732 - 1809)

Quatuor op. 50/1 en si bémol majeur [22 min]

Allegro

Adagio non lento

Menuet poco allegretto

Vivace

Dimitri Chostakovitch (1906 - 1975)

Quatuor op. 133 en ré bémol majeur [28 min]

Moderato

Allegretto – Adagio – Allegretto

Johannes Brahms (1833 - 1897)

Quatuor op. 67 en si bémol majeur [37 min]

Vivace

Andante

Agitato

Finale poco allegretto con variazioni

Joseph Haydn – Quatuor op. 50/1 en si bémol majeur

Bien que ces quatuors occupent une position clé dans l'œuvre de Haydn, car écrits à 54 ans, après les symphonies parisiennes, cet opus 50 est moins connu. Ils sont pourtant d'une richesse et d'une hardiesse d'écriture remarquables. L'**Allegro** débute avec le violoncelle, qui semble jouer un accompagnement, mais on découvrira bientôt que ces notes forment un motif omniprésent et assurant l'unité de la pièce. Puis, l'**Adagio non lento** propose une série de variations sur un beau chant grave à l'allure plutôt populaire. Le **Menuet poco allegretto** s'amuse de son inventivité contrapuntique, où violon et violoncelle donnent l'exemple d'un contrepoint renversable. Le **Vivace** final s'élançait gaiement, avec un thème de rondo qui nous entraîne dans un joyeux tourbillonnement.

Dimitri Chostakovitch – Quatuor no 12 op. 133 en ré bémol majeur

Avec cet opus 133, écrit en 1968, on aborde les derniers quatuors, partitions magistrales qu'il ne faut pas tenter de présenter comme "sérielles". Chostakovitch n'a utilisé des "séries" de douze notes que dans une perspective thématique, afin d'exploiter les tensions créées par ces chromatismes en contraste avec des tonalités très affirmées. Le **Moderato** introductif laisse le violoncelle énoncer une série de douze notes, mais poursuit jusqu'à un ré bémol, affirmant la tonalité. Un climat à la fois grandiose et triste s'installe. Deux thèmes s'expriment, séparés par des séries chromatiques qui égarent quelque peu l'oreille, et juxtaposent deux mondes différents. L'immense **Allegretto** qui suit, d'une durée trois fois égale au *Moderato*, peut se décomposer en trois parties, dans une architecture typiquement beethovénienne.

Le thème est construit sur quatre double-croches, lancées par le violoncelle ; cette cellule rythmique donne au mouvement son rythme et sa vitalité. Puis, le violoncelle se livre à un long monologue, soutenu par les trois autres voix, d'abord en sourdine, puis jusqu'à un *forte espressivo* et un accord majeur. La série chromatique réapparaît en pizzicatos, et l'animation revient pour aboutir à de violents accords. C'est un récitatif désespéré du violoncelle qui ouvre la partie *Adagio*, puis un chant pur nous conduit *moderato* à la troisième partie ; on y retrouve l'*Allegretto*. Ce final serein, dans la tonalité tranquille de ré bémol majeur, donne le change : la bataille semble gagnée, car les quatre voix exultent sans fêlures. C'est l'épilogue de ce douzième et dernier quatuor de Chostakovitch, créé en septembre 1968 par le Quatuor Beethoven, à Leningrad.

Johannes Brahms – Quatuor no 3 op. 67 en si bémol majeur

Ce dernier quatuor à cordes de Brahms est peut-être l'œuvre du compositeur la plus influencée par Haydn, du moins dans son premier mouvement. Le **Vivace** est tout à l'art des combinaisons thématiques et des jeux rythmiques. Un air de bonne humeur qu'on sent lié à la conscience de la maîtrise du métier : voilà qui constitue une sorte d'hommage au maître d'autrefois, même si les moyens sont d'un autre temps. L'**Andante** débute par une mélodie ample et calme, confiée au premier violon. Les accords qui lui succèdent, non sans brusquerie, conduisent à un long développement dans une atmosphère recueillie, avant la reprise du chant initial. L'**Agitato** est le triomphe de la voix passionnée de l'alto, seul à ne pas jouer en sourdine. La couleur un peu voilée se combine avec l'ardeur du discours. Le **Finale**, qui comporte huit variations, conclut l'œuvre par un retour à l'esprit du début. Le coup de théâtre du milieu du mouvement, et une soudaine accélération, font ressurgir les motifs du premier *Vivace*, qui se combinent avec le thème des variations.

Prochains concerts de la saison 2024-2025

Mardi 14.01.2025
Solistes de l'Opéra
de Zürich
(Suisse)

(Cycle 1)
B. Martinu – Sextuor
A. Schoenberg – Sextuor op. 4
"La nuit transfigurée"
A. Dvorak – Sextuor op. 48

Mardi 04.02.2025
Quatuor Martinu
(Tchéquie)

(Cycle 2)
B. Smetana – Quatuor no 2
A. Borodine – Quatuor no 2
L. Janacek – Quatuor no 2

Avec le soutien de :



Fondation Pittet

